

ENRACINÉS ET FONDÉS EN CHRIST

Colossiens 2 : 6-19

6. Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus Christ, marchez en lui,
7. étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces.
8. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.
9. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.
10. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.
11. Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair :
12. ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.
13. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui,

- en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ;
14. il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ;
15. il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.
16. Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats :
17. c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.
18. Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,
19. sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

Introduction :

Ce passage se trouve dans une lettre rédigée par Paul à destination des croyants à Colosses. Paul n'a jamais rencontré ces chrétiens, mais il est au courant de leur situation grâce aux rapports de son compagnon de service et collaborateur Epaphras, qui est aussi le fondateur de l'église à Colosses.

Le but de Paul est double : Il écrit à cette communauté de croyants pour les mettre en garde par rapport à certaines fausses doctrines et faux enseignements qui

SOMMAIRE	Enracinés et fondés en Christ	page	1
	L'Écriture inspirée De Dieu	page	6

circulaient déjà à l'époque et qui avaient le potentiel de piéger et de troubler cette jeune église.

Il écrit aussi pour les exhorter et les affermir dans la foi et l'enseignement qui leur ont été transmis. C'est ce que nous lisons au verset 7 : « **affermiss par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données** ».

- Ce qu'il y a de frappant et d'intéressant dans ce passage c'est que tout ce que Paul enseigne peut s'appliquer à la fois à la vie de chaque chrétien et à la vie de l'église, de la communauté.

Les exhortations et les avertissements ont à la fois une application individuelle, personnelle et une application pour la communauté des croyants.

- C'est un principe qui est toujours vrai aujourd'hui et qui s'applique à nous : que nous en soyons conscients ou non, la vie spirituelle des uns et des autres a un impact sur la vie de la communauté, et de même la vie spirituelle de la communauté a un impact sur la croissance et la marche de chacun.

Les deux sont **interdépendants**, et ce n'est pas un hasard, c'est comme cela que Dieu a voulu les choses.

Gardons donc ces deux dimensions à l'esprit pour être encouragés tant individuellement qu'au milieu de l'église où nous avons le privilège de pouvoir nous retrouver avec d'autres croyants.

1- La vie chrétienne en une phrase

Si on nous demandait de résumer la vie chrétienne en 1 phrase, qu'est-ce que nous dirions ? Ce n'est pas une tâche facile !

Paul au **verset 6** nous donne sa version « **Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui** ». C'est simple, c'est efficace et c'est profond !

C'est le genre de phrase qu'on pourrait afficher au-dessus de son bureau, sur la première page de notre Bible, ou bien sur la porte d'entrée, pour être sûr de la lire chaque matin au début de la journée.

- Vous remarquerez ici que nous n'avons pas reçu une tradition, ni un système religieux, mais que c'est **le Seigneur Jésus que nous avons accueilli**.

Notre foi nous a permis d'entrer **en relation** avec le Seigneur. Une relation ce n'est pas quelque chose de **statique**, c'est **dynamique**. Une relation, ça vit, ça se nourrit, ça s'entretient, ça s'approfondit.

Dieu nous connaît personnellement, il a un plan pour chacune de nos vies.

Notre nouvelle vie a un point de départ, elle a commencé lorsque nous avons mis notre foi en Jésus-Christ, le Sauveur, le Messie, et que nous L'avons reçu comme le Seigneur de notre vie.

Depuis ce jour, depuis ce moment, dans notre quotidien nous cherchons à vivre selon Sa volonté, marchant à Sa suite, en communion avec Lui, guidé par l'Esprit qui vit en nous.

- Tout est là ! en une simple phrase. La foi qui sauve et la vie qui doit en découler.

Ce verset est aussi un rappel de ce que nous voulons vivre **en église**,

Le Seigneur a une relation avec chaque chrétien, mais également une relation avec son église. Il est notre Dieu et nous sommes Son peuple, Sa famille, le corps dont Il est la tête.

Il est la raison de notre existence en tant qu'assemblée. Il est aussi la clé de notre unité. Nous sommes unis au-delà de toutes nos différences par notre foi en Jésus.

Jésus est **notre** Seigneur, et ensemble nous cherchons à vivre ce qu'Il a prévu pour nous.

Paul introduit cette section en rappelant aux Colossiens l'essence de la vie chrétienne, une vérité qu'il est bon de ne jamais oublier.

Allons voir maintenant le reste de ce passage sous **deux angles**, qui correspondent aux deux buts que Paul s'est fixé. Nous verrons d'abord **les mises en garde** que Paul communique aux Colossiens et puis, dans un deuxième temps, nous nous tournerons vers **les exhortations**.

2- Mises en garde :

Dans ce passage, l'apôtre Paul cherche clairement à avertir, à mettre en garde dans le but de protéger les chrétiens de Colosses.

Paul est conscient des dangers qui guettent l'église à Colosses et il prend la peine de les avertir pour qu'ils ne se laissent pas prendre au piège et qu'ils ne soient pas déstabilisés dans leur foi.

Il semble y avoir au moins **deux types** de risques, deux types de faux enseignements que Paul veut faire ressortir ici :

- **Le premier type est aux vv.8-9 :**

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

Paul ne donne pas beaucoup de détails sur ces « philosophies » mais il semble qu'il s'agisse de systèmes de pensées qui sont extérieurs à l'église. Des idéologies, des formes de sagesse, qui étaient populaires dans la société de l'époque. L'élément important ici est que ces philosophies sont « trompeuses » et « vaines », qu'elles s'appuient sur la sagesse du monde et pas sur Christ, et elles doivent donc être rejetées.

- **Le deuxième type aux vv.16-18 :**

« Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, »

Ici il semble que Paul parle d'enseignements plus directement liés à la « spiritualité ». On peut discerner aux **versets 16-17** les échos d'une tension bien connue dans les églises où se mélangeaient chrétiens d'origine païenne et d'origine juive. Une tension entre

les lois et les observances de l'ancienne alliance et la liberté qui est en Christ.

Au **verset 18**, nous avons peut-être affaire à des personnes qui dans leur orgueil cherchaient des niveaux de spiritualité plus élevés, ils avaient peut-être développé une spiritualité alternative basée sur un certain mysticisme. En tout cas le texte nous dit qu'ils avaient pris une certaine indépendance vis-à-vis de l'assemblée et s'étaient détachés du Seigneur lui-même.

➤ **Le point commun** à ces deux types de danger c'est qu'ils tentent d'une manière ou d'une autre de **modifier** l'enseignement que les chrétiens ont reçu des apôtres. Dans les deux cas il y a une tentative pour modifier l'enseignement reçu de Dieu.

Les philosophies et la sagesse du monde tentent de contaminer et de diluer la sagesse divine. Les systèmes religieux créés par certains au sein même de l'église tentent d'ajouter, de retrancher, d'aller plus loin que le message de Christ.

Mais Paul, en bon pasteur, tout en mettant en garde les Colossiens leur donne également **les outils nécessaires pour échapper à ces pièges** qui peuvent avoir des effets néfastes sur leur foi, ainsi que sur le fonctionnement et sur la vie de l'église.

Il leur rappelle la place centrale de Christ, sa souveraineté, son œuvre à la croix pour leur salut. Il leur rappelle que Christ leur a donné la vie (**v.12-13**), leur a fait grâce, les a sauvés (**v.14**), et surtout qu'en lui ils sont comblés.

Le **verset 9** est absolument incroyable :

« Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui ... »

« Vous avez tout pleinement en lui »

Nous avons tout ce dont nous avons besoin. Pas besoin de rajouter quoi que ce soit ! Pas besoin de chercher dans le monde ce que nous avons déjà en Christ !

Nous avons besoin d'entendre ces paroles, nous avons besoin d'ancrer nos cœurs si facilement distraits, dans cette vérité : En Christ nous avons tout, nous avons le

pardon, le salut et la vie éternelle. En Christ nous avons une nouvelle identité et en lui nous avons la victoire.

Il y a deux applications pour nous dans ce premier aspect de ce que Paul dit :

Application 1 : Comme les Colossiens, nous devons être sur nos gardes, nous devons veiller et surtout faire preuve de discernement par rapport aux philosophies, systèmes de pensées, et autres idéologies qui sont en vogue aujourd'hui dans notre société et qui peuvent facilement infiltrer l'église.

Cela peut concerner des domaines très différents mais je pense en particulier au domaine de la « spiritualité ».

C'est à la mode d'explorer toutes sortes de choses et de faire un grand mélange pour se fabriquer sa propre spiritualité. Il nous faut être vigilants car le langage utilisé est souvent trompeur et nous devons toujours chercher à savoir **sur quoi s'appuient** ces enseignements. C'est le premier test lorsque nous cherchons à discerner.

- Nous devons nous méfier de ce qui ne s'appuie pas sur Christ mais sur des éléments humains. Et cela s'applique à ce que nous entendons, ce que nous lisons, ce que nous regardons.

Application 2 : Ce que Paul enseigne aux Colossiens c'est de ne jamais détronner Christ de la place centrale qu'Il doit avoir dans leur vie.

Dès que quelque chose prend la place de Christ au centre, nous sommes en danger. Tout ce qui prend la place du Seigneur dans ma vie est ce qu'on appelle une idole. Nous devons veiller sur nos cœurs et nous débarrasser des idoles. Pour laisser toute la place à Dieu.

Il faut que Christ soit le cœur de notre vie et le cœur de notre vie en église.

Pouvons-nous dire de tout notre cœur que **nous avons tout en Christ** ? Que nous sommes comblés en lui ? Qu'il est notre vie, notre force, notre joie ?

- Il s'agit ici du combat principal pour toute personne qui veut vivre pour le Seigneur Jésus, c'est le combat pour

notre cœur, le combat pour l'objet de notre adoration.

Prenons le temps, régulièrement, devant le Seigneur pour qu'il nous sonde, qu'il nous montre ce qui peut-être se met en travers du chemin, ce qui dans notre vie essaye de prendre la place qui seule doit être réservée à Christ.

Et demandons au Seigneur de nous changer, de nous montrer à quel point il nous comble et satisfait tous les besoins les plus profonds, les plus fondamentaux de notre vie.

3- Exhortations

Nous arrivons donc maintenant aux exhortations de Paul et les exhortations ça ne fait pas mal, « exhorter » est un mot qui veut simplement dire « encourager par des paroles ».

Paul dans ces quelques versets exhorte les Colossiens à plusieurs choses et il le fait en utilisant des images.

Il y a en particulier **trois images** qui sont importantes pour illustrer ce que Paul veut communiquer :

- La première image est celle de l'arbre, nous lisons au v. 7 « **enracinez-vous ...en lui** ».
- La deuxième image est celle d'un bâtiment, d'un édifice, le texte dit « **édifiés en lui** » et le terme grec traduit ici contient les deux aspects, c'est-à-dire « construire sur une fondation solide. »
- Enfin la troisième image, celle du corps, se trouve à la fin du texte au v. 19, « **sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.** »

Nous retrouvons ces images ailleurs dans les Ecritures, l'image de l'arbre fait penser au **Psaume 1**, qui dit ;

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! Il est comme un

arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point.»

L'image du bâtiment est aussi développée par exemple dans **Ephésiens 2 : 22**

« *En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.* »

Et l'image du corps est reprise à plusieurs endroits dont entre autres le passage bien connu **d'Ephésiens 4 : 15**.

« *que, professant la vérité dans la charité, nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité* ».

Avec ces trois images viennent trois exhortations :

- Enracinez-vous en Christ
- Construisez-vous en Christ
- Attachez-vous à Christ qui est la tête du corps.

Comment ces exhortations s'appliquent-elles à nos vies ?

Les images que Paul utilise, sont très riches et elles nous parlent car ce sont des choses que nous pouvons nous représenter assez facilement : un arbre, un bâtiment, un corps.

Mais les images peuvent être difficiles à interpréter et donc le défi pour nous c'est d'en tirer des enseignements sans trop se mélanger. Paul nous donne **trois pistes d'application** :

- Un appel à tenir ferme.

Tout comme l'arbre fermement enraciné dans le sol, et la maison bâtie sur une fondation solide peuvent tenir face aux éléments, aux tempêtes, aux vents violents...

De même chaque chrétien mais aussi l'église dans son ensemble est appelée à s'ancrer en Christ et dans l'enseignement de la Parole afin de faire face aux tentatives d'égarement et aux philosophies trompeuses.

Nous avons dit tout à l'heure qu'en Jésus nous sommes comblés, qu'il a tout accompli pour nous et qu'en lui nous avons tout. Alors restons attachés à lui, plongeons nos racines en lui, bâtissons sur le fondement solide et rejetons tout ce qui cherche à nous faire dévier, à nous déstabiliser, à nous frustrer.

- Un appel à maintenir l'unité.

Au **verset 7** nous avons l'image du bâtiment en construction, les chrétiens sont les pierres, les briques de l'édifice et Christ est ici le ciment, le mortier qui nous lie les uns aux autres, qui donne cohérence et solidité à l'ensemble.

Au **verset 19** nous avons l'image du corps qui est « *solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne* ».

Nous sommes les membres de ce corps. Nous avons des rôles différents mais complémentaires et nous devons agir de façon bien coordonnée pour accomplir ce que la tête nous demande.

- N'oublions pas que nous sommes chacun une partie essentielle du tout. Nous sommes une pierre de l'édifice, nous sommes un membre du corps.
- Nous sommes unis par notre foi en Jésus, unis par l'Esprit de Christ qui vit en nous. A nous de maintenir cette unité et de contribuer à la vie de l'église.

- Une invitation à grandir.

L'idée de croissance est très présente dans ce texte. Il s'agit ici de croissance spirituelle, de maturité et non pas de croissance en nombre.

- Nous sommes invités à nous enraciner en Christ pour mieux pousser, à nous fonder en Christ pour mieux bâtir, et à nous attacher à la tête pour mieux grandir.

La Bible nous enseigne clairement que la vie chrétienne est une vie de croissance. Nous voulons grandir dans notre connaissance de Dieu, dans notre foi, dans notre sainteté. Nous voulons porter du fruit et être « verdoyants » c'est-à-dire en bonne santé spirituelle.

Mais cela n'est possible que lorsque nos racines sont plantées jour après jour en Christ, qui est la source de vie.

Nous tirons notre nourriture de la Parole et de notre communion avec le Seigneur. Nous avons besoin de lire et de méditer la Bible, nous avons besoin de prendre du temps pour prier et être à l'écoute de Dieu. **C'est notre lien vital.**

- Est-ce que nous grandissons dans la foi ?
- Est-ce que nous nourrissons notre foi ?
- Où sont plantées nos racines ?

Et ce qui est vrai pour nous personnellement est aussi vrai pour nous en tant qu'église. Le Seigneur veut que nous devenions une église mûre, une église solide, une église pleine de vitalité qui porte du fruit. Une église qui est une lumière dans le quartier et dans la ville.

Pour cela nous avons besoin de nous attacher au Seigneur Jésus, de nous nourrir de sa Parole, de chercher sa volonté, de passer du temps ensemble dans sa présence par la prière.

Conclusion

Au **verset 7** il y a une invitation, une exhortation dont nous n'avons pas parlé, le

texte dit « ***abondez en actions de grâce / exprimez votre reconnaissance à Dieu.*** »

Soyons toujours reconnaissants pour la grâce de Dieu envers nous, pour le pardon obtenu à la croix, pour la nouvelle vie, la nouvelle identité que nous avons en Jésus.

Que nous puissions chaque jour un peu plus nous rendre compte que Christ seul nous suffit, qu'en lui nous sommes comblés, qu'en lui nous avons tout. En lui nous sommes sauvés, en lui les aspirations, les désirs et les besoins les plus profonds de nos cœurs sont satisfaits.

Que les **versets 6 et 7** soient notre guide :

" Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces."

message de Damien SOUZA

L'ÉCRITURE INSPIRÉE DE DIEU

La Bible le déclare quant à elle-même : « *toute Ecriture est inspirée de Dieu* » (2 Timothée 3 : 16) ; paroles précieuses ! Plût à Dieu qu'elles soient mieux comprises de nos jours. Le relâchement à cet égard se répand d'une manière effrayante au sein même de ce qui porte le nom d'église. En maints endroits, il est de bon ton de se moquer de la foi à une entière inspiration ; on considère cela comme un signe d'ignorance ou d'enfantillage. On pense faire preuve d'un grand savoir et d'un esprit très développé, en critiquant le précieux volume que Dieu nous a donné et en y trouvant des imperfections. Les hommes se permettent de porter leur jugement sur la Bible, comme si elle était de

composition humaine. Mais, du coup, c'est Dieu Lui-même qu'ils jugent. Le résultat de tout cela est l'obscurité et la confusion les plus complètes, soit pour ces savants docteurs eux-mêmes, soit pour ceux qui les écoutent. Quelle sera la destinée éternelle de tous ceux qui auront à répondre au jour où ils seront devant Dieu, Christ, pour avoir blasphémé Sa Parole et égaré un si grand nombre d'âmes par leur enseignement pernicieux ?

Prenez un écrit humain de la même date que les cinq premiers livres de la Bible. Si vous pouviez trouver un volume quelconque écrit il y a plus de 3000 ans, que verriez-vous ? Une relique curieuse

de l'antiquité ; une chose digne d'être placée dans un musée, à côté d'une momie égyptienne, mais n'ayant aucune application quant à nous et à notre temps. ; un document suranné, une curiosité, sans aucune utilité pour nous, ne traitant que d'un ordre de choses et d'un état de la société depuis longtemps dépassés et tombés dans l'oubli.

La Bible, au contraire, est le Livre du jour présent. C'est le Livre même de Dieu, sa parfaite révélation. C'est sa propre voix, s'adressant à chacun de nous. C'est un livre pour tous les âges, pour toutes les classes, pour toutes les conditions. Elle parle un langage si simple qu'un enfant peut le comprendre, et en même temps si profond que la plus grande intelligence ne peut l'épuiser. Avant tout, elle va droit au cœur mettant à nu les désordres les plus cachés de notre être moral. En un mot, comme le dit l'auteur inspiré de l'épître aux Hébreux, elle est « *vivante et opérante, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et atteignant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; et elle discerne les pensées et les intentions du cœur* » (Hébreux 4 :12)

L'ampleur merveilleuse de ses conceptions reste incompréhensible. Elle s'occupe aussi minutieusement des coutumes, des mœurs et des maximes du vingtième et unième siècle de l'ère chrétienne que de celles des premiers âges de la vie sur la terre. Elle montre une connaissance parfaite de l'homme tout au long de son histoire. La vie de l'homme dans toutes les périodes de son développement, est décrite de main de maître dans ces pages admirables que notre Dieu a composées pour notre instruction.

Quel privilège de pouvoir posséder un tel Livre ! d'avoir entre les mains la Révélation divine ! de posséder l'his-

toire, donnée par Dieu, du passé, du présent et de l'avenir !

Mais ce Livre juge l'homme, sa conduite, son cœur. Il lui dit la vérité sur tout ce qui le concerne. C'est pour cette raison que, naturellement, l'homme n'aime pas le Livre de Dieu. L'homme sans Dieu préférera de beaucoup le journal ou un roman à la Bible. Il aimera mieux le rapport d'un procès criminel qu'un chapitre du Nouveau Testament.

Pour cette raison les hommes ont de tout temps travaillé fort et ferme pour découvrir des imperfections et des contradictions qui pourraient y avoir dans les Saintes Ecritures. Ces ennemis de la Bible se trouvent dans toutes les classes de la société comme il en était déjà du temps des apôtres : « *des méchants hommes de la populace* » (Actes 13 : 50) et « *des femmes de qualités qui servaient Dieu* » (Actes 17 : 5), trouvèrent un point sur lequel ils étaient d'accord, savoir le rejet de la Parole de Dieu et de ceux qui la prêchaient fidèlement. De même, nous voyons des hommes qui diffèrent sur presque tous les autres sujets, être d'accord dans leur opposition à la Bible. On laisse les autres livres tranquilles. Les hommes ne se donnent pas la peine de chercher des défauts dans Virgile, Horace, Homère ou Hérodote, mais ils ne peuvent supporter la Bible, parce qu'elle les met à nu et leur dit la vérité sur eux-mêmes et sur le monde auquel ils appartiennent.

N'en fut-il pas exactement de même pour Celui dont il est dit qu'Il était la Parole faite chair, la Parole vivante, le Fils de Dieu, le Seigneur Jésus Christ, quand il était sur la terre ? Les hommes le haïssaient, parce qu'Il leur disait la vérité. Son ministère, ses paroles, sa conduite, sa vie entière était un témoignage contre le monde ; de là l'opposition amère et persistante dont Il était

l'objet. D'autres pouvaient passer tranquillement leur chemin, mais Lui était surveillé, épié, persécuté à chaque pas. Les conducteurs et les docteurs du peuple « *cherchaient à l'enlacer dans Ses paroles* » (Matthieu 22 :15), afin d'avoir un prétexte pour le livrer au gouverneur. Ainsi en fut-il durant sa vie merveilleuse et lorsqu'il fut cloué à la croix entre deux malfaiteurs, on laissa ces derniers en paix ; on ne les accabla point d'injures, les principaux sacrificateurs et les gouverneurs ne hochaient pas la tête en se raillant d'eux. Non ! toutes les insultes, toutes les moqueries, toutes les paroles cruelles et sans pitié étaient à l'adresse du divin crucifié.

Il est de toute importance que nous comprenions bien d'où provient réellement l'opposition à la Parole de Dieu – que ce soit la Parole vivante ou la Parole écrite. Le diable hait la Parole de Dieu d'une parfaite haine ; il se sert de savants incrédules pour écrire des livres destinés à prouver que la Bible n'est pas la Parole de Dieu ; qu'elle ne saurait l'être, vu qu'il s'y trouve des erreurs et des contradictions, et qu'il y a dans l'Ancien Testament des lois, des institutions, des coutumes et des cérémonies indignes d'un Dieu bon et miséricordieux.

A cette catégorie d'argument tout savants qu'ils soient, la Bible elle-même répond : « *Ils n'entendent ni ce qu'ils disent, ni ce sur quoi ils insistent* » (1 Timothée 1 :7). Ils se peut qu'ils soient très instruits, très savants, de grands philosophes, versés dans la littérature, très compétents pour trancher de questions difficiles, pour discuter d'un sujet scientifique. Il se peut encore qu'ils soient très aimables, estimables dans leur vie privée, respectés au dehors, mais étant sans Dieu et sans espérance dans ce monde, ils ne possèdent pas l'Esprit de Dieu, et sont donc parfaite-

ment incapables de porter un jugement à l'égard des Saintes Ecritures. Si quelqu'un, ignorant tout de l'astronomie, se permettait de juger les principes du système de Copernic, ces mêmes hommes ne l'écouteront même pas, le déclarant totalement incompetent quant à parler des lois célestes ! En un mot, personne n'a le droit d'émettre une opinion sur un sujet qui lui est inconnu. C'est là un principe généralement reconnu, et, par conséquent son application dans le cas qui nous occupe, ne peut pas être mise en question.

L'Apôtre nous dit que : « *L'homme animal ne reçoit pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu ; car elles lui sont folie ; et il ne peut les connaître parce qu'elles se discernent spirituellement* » (1 Corinthiens 2 :14). Voilà qui est concluant. Il parle de l'homme dans son état naturel, quelque cultivé qu'il puisse être. Il ne parle pas d'une certaine classe d'hommes, mais simplement de l'homme loin de Dieu, de l'homme ne possédant pas l'Esprit de Dieu, de l'homme naturel, que ce soit un savant philosophe ou un pauvre ignorant. « *Il ne peut connaître les choses qui sont de l'Esprit de Dieu* ». Comment donc peut-il porter un jugement sur la Parole de Dieu ? Comment peut-il se permettre de décider ce qui est digne de Dieu et ce qui ne l'est pas ? Et s'il a l'audace de le faire qui devrait l'écouter ? Personne. Ses arguments sont sans fondement, ses théories misérables. D'après le principe évoqué plus haut, la totalité des écrivains rationalistes est à rejeter. Un aveugle, discutant sur l'ombre et la lumière, aurait plus de droit à être écouté, qu'un tel homme discutant sur l'inspiration des Ecritures. Des savants peuvent, sans doute, être appelés à donner leur opinion sur le sens de tel ou tel passage, mais ceci est tout à fait différent du fait de prononcer un jugement sur la Révélation que Dieu

nous a donnée. Nul homme n'est en droit de le faire. Ce n'est que par l'Esprit qui a Lui-même inspiré les Saintes Écritures, que celles-ci peuvent être comprises et appréciées. Il nous faut recevoir la Parole de Dieu sur le pied de Sa propre autorité. Si l'homme peut la juger et en raisonner, elle n'est plus du tout la Parole de Dieu. Dieu nous a-t-Il donné une Révélation, oui ou non ? S'Il nous l'a donnée, elle doit être parfaite à tous égards et, comme telle, au-dessus de tout jugement humain. L'homme n'est pas plus capable de juger l'Écriture qu'il ne l'est de juger Dieu. C'est l'Écriture qui juge l'homme et non l'homme l'Écriture.

Rien n'est plus méprisable que ces livres des hommes écrits contre la Bible. Chaque page, chaque ligne prouvent la vérité de ces paroles de l'apôtre : « *L'homme animal ne reçoit pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu ; et il ne peut les connaître, parce qu'elles se discernent spirituellement* » (1 Corinthiens 2 :14). Leur grossière ignorance du sujet qu'ils cherchent à traiter n'est égalée que par leur présomption et leur manque de respect. Les livres humains ont la chance d'un examen impartial, mais si on s'approche du précieux livre de Dieu avec la certitude préconçue qu'il n'est pas une Révélation divine, c'est pour avoir écouté ceux qui disent que Dieu ne peut pas nous donner une révélation écrite de sa volonté.

Que c'est étrange : les hommes peuvent nous révéler leurs pensées (et les incrédules l'ont assez fait), mais Dieu ne le pourrait pas ! Pourquoi donc Dieu ne pourrait-il pas révéler sa volonté à ses créatures ? Pour la seule raison que l'incrédulité le veut ainsi ! La question posée par le serpent ancien dans le jardin d'Éden, il y a près de six mille ans, a été répétée de siècle en siècle par toute espèce de sceptiques, de rationalistes et d'incrédules : « *Quoi, Dieu a*

dit ? » Et bien oui, Dieu a parlé et nous a parlé. Béni soit son saint Nom ; il nous a donné les Saintes Écritures. « *Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonne œuvre* ». Et encore : « *Car toutes les choses qui ont été écrites auparavant, ont été écrites pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation des Écritures, nous ayons espérance* » (2 Timothée 3 :16, 17 ; Romains 15 :4).

Le Seigneur soit béni pour de telles paroles ! Elles nous assurent que toute l'Écriture nous est donnée et que toutes sont de Dieu. Précieux lien entre l'âme et Dieu ! Dieu a parlé — nous a parlé ! Sa Parole est un rocher, contre lequel toutes les vagues de l'incrédulité se brisent dans leur misérable impuissance, le laissant debout dans sa puissance divine et éternelle. Rien ne peut ébranler la parole de Dieu. Toutes les puissances combinées de la terre et de l'enfer ne peuvent l'affaiblir. Elle reste immuable dans sa gloire morale, en dépit de tous les assauts de l'ennemi, siècle après siècle. « *Éternel ta Parole est établie à toujours dans les cieux* » (Psaume 119 :89). Que nous reste-t-il à faire ? Tout simplement ceci : « *J'ai caché ta Parole dans mon cœur, afin que je ne pêche pas contre toi* » (Psaume 119 :11). C'est là le secret de la paix. Par elle, le cœur est lié au cœur même de Dieu. Pour celui qui a vraiment appris, par grâce, à croire à la parole de Dieu et à se reposer sur l'autorité de l'Écriture Sainte, tous les livres qui ont été écrits par l'incrédulité sont sans aucune valeur. Et en faisant allusion aux écrivains incrédules, nous devons nous rappeler que les plus dangereux sont ceux qui se disent chrétiens, car, hélas aujourd'hui ! ce mot peut s'appli-

quer à maints docteurs et ministres de l'église professante. Ils montrent ainsi leur ignorance et leur coupable prétention ; mais quant à l'Écriture, elle reste ce qu'elle a toujours été et sera toujours : « *fondée dans les cieux* », aussi ferme que le trône de Dieu. Quelle chose effrayante que cette opposition à la Parole de Dieu. Cependant, les assauts de l'incrédulité ne peuvent ébranler ni le trône de Dieu, ni sa Parole. Béni soit son Nom, ils ne peuvent pas non plus ébranler la paix qui remplit le cœur de celui qui se repose sur ce fondement inattaquable. « *Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi, et pour eux il n'y a pas de chute* » (Psaume 119 :165). « *La parole de notre Dieu demeure à toujours* » (Ésaïe 40 :8). « *Or c'est cette parole qui vous a été annoncée* » (1 Pierre 1 :25).

Nous avons ici de nouveau le même précieux lien. La Parole qui nous a atteints sous forme de la bonne nouvelle, est la parole de l'Éternel qui subsiste à toujours et, par conséquent, notre paix et notre salut sont aussi stables que la Parole sur laquelle ils sont fondés. Si toute chair est comme l'herbe et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe, alors de quelle valeur seront les arguments de l'incrédulité de l'homme sans Dieu ? Ils n'ont pas plus de valeur que l'herbe séchée ou la fleur fanée, et ceux qui les diffusent devront, tôt ou tard, le reconnaître. Quelle coupable folie que de contester contre la parole de Dieu, contre la seule chose au monde qui puisse donner paix et consolation à de pauvres cœurs fatigués ; contre cette Parole qui apporte la bonne nouvelle du salut aux pauvres pécheurs perdus que nous sommes tous par nature, et qui l'apporte de la part de Dieu Lui-même !

On nous demandera peut-être : « Comment savons-nous que le livre que nous

appelons la Bible est bien la Parole de Dieu ? » question qui a troublé beaucoup d'âmes. Notre réponse est bien simple : Celui qui nous a donné ce livre précieux peut aussi nous donner la certitude qu'il est bien de Lui. Le même Esprit, qui a inspiré les divers écrivains des Saintes Écritures, peut nous faire comprendre que ces Écritures sont la voix même de Dieu s'adressant à nous. Mais, c'est après avoir accepté Jésus comme Sauveur personnel, que, par l'Esprit, nous pouvons entrer dans ces choses, car, comme nous l'avons déjà vu : « *L'homme animal ne reçoit pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, et il ne peut les connaître, parce qu'elles se discernent spirituellement* » (1 Corinthiens 2 :14). Si le Saint Esprit ne nous enseigne pas avec certitude que la Bible est la parole de Dieu, aucun homme ou assemblée d'hommes ne pourront le faire ; d'un autre côté, si l'Esprit nous donne cette assurance bénie, nous n'avons besoin d'aucun témoignage humain.

L'ombre d'un doute sur cette si importante question serait un véritable tourment. Mais qui peut nous donner la certitude ? Dieu seul. Si tous les hommes sur la terre étaient d'accord pour reconnaître l'autorité des Saintes Écritures ; si tous les conciles qui se sont jamais assemblés, tous les docteurs et tous les pères qui ont enseigné ou écrit en faveur de l'inspiration plénière ; si l'Église universelle, c'est-à-dire chaque dénomination de la chrétienté, donnaient leur assentiment à cette vérité que la Bible est vraiment la parole de Dieu ; en un mot, si nous avions toute l'autorité humaine qu'il soit possible d'avoir par rapport à la divinité de cette Parole, tout cela serait insuffisant comme fondement de certitude, et si notre foi était basée sur une telle autorité, elle serait sans aucune valeur. Dieu seul peut nous donner la certitude qu'il a parlé dans sa

Parole, et quand il la donne, tous les arguments, tous les raisonnements, toutes les chicaneries des incrédules anciens et modernes ne sont que comme la fumée qui s'échappe d'un toit, ou la poussière soulevée par le vent. Tout vrai croyant les repousse comme autant de choses sans valeur, et se repose en paix sur cette Révélation que notre Dieu a daigné nous donner.

Prenons un exemple. Un père écrit une lettre à son fils resté dans une ville lointaine, lettre toute remplie de l'affection et de la tendresse de son cœur de père. Il lui parle de ses affaires et de ses projets, de tout ce qu'il pense pouvoir intéresser le cœur d'un fils, de tout ce que lui suggère son cœur de père. Le fils passe au bureau de poste de la ville pour demander s'il n'y a pas une lettre de son père. Un employé lui répond qu'il n'y a pas de lettre, que son père n'a pas écrit et ne saurait écrire, ne saurait communiquer ses pensées par ce moyen, que ce serait folie à lui de le croire. Un autre employé s'avance et lui dit : « Oui, il y a bien ici une lettre pour vous, mais vous ne pouvez la comprendre ; elle vous est tout à fait inutile, et même elle ne vous ferait que du mal ; vous n'êtes pas capable de la lire convenablement. Laissez-la entre nos mains, et nous vous en expliquerons les portions que nous considérerons pouvoir vous être utiles ». Le premier de ces deux employés représente l'incrédulité, le second la superstition. L'un et l'autre voudraient priver le fils de la lettre si longtemps désirée, des précieuses communications qu'elle lui apporte venant du cœur de son père. Mais quelle serait sa réponse à ces indignes employés ? Une réponse très brève et allant droit au but, nous pouvons en être certains. Au premier, il dirait : « Je sais que mon père peut me communiquer ses pensées dans une lettre, et qu'il l'a fait ». Il dirait au second : « Je sais que, beaucoup

mieux que vous-même qui ne le connaissez pas, mon père peut me faire comprendre par sa lettre ce qu'il veut me communiquer ». A tous deux il dirait d'un ton ferme et décidé : « Donnez-moi à l'instant la lettre de mon père ; elle m'est adressée et personne n'a le droit de me la refuser ».

C'est ainsi qu'un chrétien au cœur simple, devrait répondre à l'audacieuse incrédulité et à l'ignorante superstition de ces deux principaux agents du diable en nos jours : « Mon père m'a communiqué ses pensées, et il peut me faire comprendre ses communications ». « *Toute Écriture est inspirée de Dieu* », et « *toutes les choses qui ont été écrites auparavant, ont été écrites pour notre instruction* ». Réponse admirable à tous les ennemis de la précieuse Révélation de Dieu, qu'ils soient rationalistes ou ritualistes !

Par notre petit journal, sur les traces de tant de ceux qui ont marché avant nous, nous sommes heureux de saisir cette occasion de joindre notre faible témoignage à la grande vérité de la divine inspiration des Saintes Écritures. Nous sentons que c'est notre devoir, comme aussi notre grand privilège, d'insister auprès de tous ceux qui nous liront sur l'immense importance et sur l'absolue nécessité d'une entière certitude à cet égard. Nous devons à tout prix maintenir fidèlement l'autorité divine, et par conséquent la suprématie absolue de la Parole de Dieu en tout temps, en tous lieux et pour tous les besoins. Nous devons croire que l'Écriture ayant été donnée de Dieu est complète dans le sens le plus élevé et le plus large de ce mot ; qu'elle n'a pas besoin d'une autorité humaine pour l'accréditer, ni d'une voix humaine pour la vanter ; elle parle pour elle-même et se recommande elle-même. Tout ce que nous avons à faire c'est de croire et d'obéir, non de

raisonner ou de discuter. Dieu a parlé ; notre devoir est d'écouter et de lui accorder une respectueuse et implicite obéissance.

Il n'y a jamais eu dans l'histoire de l'Église de Dieu, un moment où il fût plus urgent d'insister auprès de la conscience humaine sur la nécessité d'une obéissance implicite à la parole de Dieu. Hélas ! elle ne se fait que peu sentir. La plupart des chrétiens professants semblent croire qu'ils ont le droit de penser par eux-mêmes ; de suivre leur propre raison, leur propre jugement ou leur conscience. Ils ne croient pas que la Bible soit un livre-indicateur, divin et universel. Ils pensent que, dans beaucoup de choses, il nous est permis de choisir nous-mêmes. De là les innombrables partis, sectes, confessions et écoles théologiques. Si l'on accorde l'autorité aux opinions humaines, alors il va sans dire qu'un homme a autant de droit qu'un autre à penser ce qu'il veut ; et c'est ainsi que l'église professante est devenue un proverbe et un synonyme de division.

Quel est le souverain remède pour ce mal si largement répandu ? C'est une soumission absolue et complète à l'autorité de l'Écriture Sainte. Ce n'est pas l'homme allant à l'Écriture, afin de voir ses opinions et ses idées confirmées ; c'est l'homme allant à l'Écriture pour y trouver les pensées de Dieu sur toutes choses, et inclinant tout son être moral devant l'autorité divine. Tel est le besoin pressant de l'époque actuelle. Il y aura sans doute des divergences dans nos appréciations ou nos explications des Écritures ; mais ce sur quoi nous insistons tout particulièrement auprès de tous les chrétiens, c'est l'attitude du cœur, exprimée dans ces précieuses paroles du Psalmiste : « *J'ai caché ta*

Parole dans mon cœur, afin que je ne pêche pas contre toi » (Psaume 119 :11). Nous pouvons être sûrs que cela est agréable à Dieu, car il dit : « *C'est à celui-ci que je regarderai : à l'affligé et à celui qui a l'esprit contrit et qui tremble à ma parole* » (Ésaïe 66 :2).

C'est là le secret de toute sécurité morale.

Notre connaissance des Écritures peut être fort limitée, mais si notre respect pour elles est profond, nous serons préservés de mille erreurs et nous croîtrons dans la connaissance de Dieu, de Christ et de la Parole écrite. Nous puiserons avec bonheur à ces sources vives et inépuisables, et nous nous promènerons avec ravissement dans ces verts pâturages, que la grâce ouvre si généreusement au troupeau de Christ. C'est ainsi que la vie divine sera entretenue et fortifiée ; la parole de Dieu deviendra de plus en plus précieuse à nos âmes, et le puissant ministère du Saint Esprit nous en fera connaître toujours mieux la profondeur, la plénitude, la majesté et la gloire morale. Nous serons entièrement délivrés des influences desséchantes des systèmes théologiques quels qu'ils soient ! Nous pourrions dire aux promoteurs de toutes les écoles de théologie sous le soleil, que quels que soient les éléments de vérité qu'ils puissent trouver dans leurs systèmes, nous les possédons avec une perfection divine dans la parole de Dieu ; ni tordus, ni tourmentés, afin de les faire entrer dans un système, mais étant tous à leur vraie place dans le vaste cercle de la révélation divine, dont le centre éternel est la personne bénie de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

D'après C.H. Mackintosh (1820-1896)

